

Références - objectifs de santé

G. Carlier, « La santé » pour l'action, 2008

La santé relève d'un bien-être mental, physique et social. Cette recherche de santé et d'équilibre est valable tout au long de la vie de l'individu.

OMS, Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946

L'Organisation mondiale de la **Santé (OMS)** définit la **santé** comme « un état de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »

Pociello, 2000

« Capacité organique et psychique que l'on doit pouvoir mettre à l'épreuve, aux limites où l'on risque de les compromettre »

M Monegat, L Saunders, E Godeau, D-L Pacoricona Alfaro, « Les principaux comportements de santé des collégiens français » Administration et Education, 2018.

« La diversité des expérimentations constitutives de l'adolescence en fait une période décisive pour mettre en place des interventions de promotion pour la santé, ciblées sur des comportements de santé susceptibles de disparaître, d'émerger ou de se renforcer à cet âge. »

V Gasté, B Martin, G Pichon & J-M Serfaty, « Le parcours éducatif de santé : impulsion par le comité national de pilotage et mise en œuvre » Administration et Education, 2018.

« Un des enjeux du PES est de faire de la promotion de la santé et du bien-être à l'école l'affaire de tous et ce, dans un continuum pédagogique et éducatif. »

Verdot C, Salanave B, Deschamps V. Activité physique et sédentarité dans la population française. Situation en 2014- 2016 et évolution depuis 2006-2007. Bull Epidémiol Hebd. 2020;(15):296-304. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2020/15/2020_15_1.html

« Chez les enfants et adolescents, les résultats de l'étude Esteban ont montré qu'en 2014-2016 seuls la moitié des garçons et un tiers des filles atteignaient les recommandations en matière d'activité physique. »

Parcours Educatif Santé : Circulaire du 28 janvier 2016

La promotion de la santé recouvre 3 axes : Eduquer, prévenir, protéger.

O, Petiot et D, Delignières, « Au risque de définir une notion complexe et actuelle » in Le risque, Pour l'action, 2019.

« En mettant les corps en jeu, l'EPS expose les élèves à de multiples risques (blessures, atteinte à l'estime de soi, etc.), mais elle constitue aussi une discipline scolaire dont une des finalités est liée à la gestion des risques et à l'éducation à la sécurité. »

B Jarry, « Lorsque le corps parle » in Corps et climat scolaire, DEPS 83, pp: 12-13, 2016

Passer du « corps menace » au « corps pour apprendre »

« La prise en compte du corps dans l'espace scolaire est fondamentale pour permettre de développer des processus d'analyse et de compréhension qui vont favoriser des stratégies d'apaisement et donc d'apprentissage. »

Références – L'acquisition des techniques corporelles

M. Durand, 2001

« L'EP est fondamentalement une éducation technique ou technologique... Même si les professeurs se défendent d'être seulement des transmetteurs de techniques, la base de ce qu'ils enseignent est néanmoins constituée de ces techniques corporelles. »

Aristote

« La technique parachève ce que la nature est dans l'impossibilité d'élaborer jusqu'au bout. »

Leplat (J.), Pailhous (J.), L'acquisition des habiletés mentales : la place des techniques. Le Travail Humain n° 44, 1981, Habileté = intériorisation, appropriation d'une technique

« Il semble qu'on ne puisse vraiment parler de technique que lorsque la procédure correspondant à l'habileté fait l'objet d'une transmission, c'est-à-dire qu'elle passe dans le domaine de la mémoire collective. »

Georges Vigarello, « Techniques d'hier et d'aujourd'hui », REPS n°210, 1988 « La technique corporelle correspond aux moyens physiques transmissibles jugés les plus adéquats pour atteindre un but dans une situation donnée. »

Mauss (M), « Les techniques du corps », Journal de Psychologie, XXXII, 1936. « Les façons dont les hommes, société par société, d'une façon traditionnelle, savent se servir de leur corps »

Lafont et Bouthier, 2004

Les techniques corporelles sont « des procédures capitalisées et transmises par les hommes pour agir, avec ou sans outils et aménagement du milieu, sur soi, sur autrui, sur l'environnement physique, à des fins de performance, de santé, de culture, d'intégration sociale, etc... »

Paintendre (A), Schirrer (M), Sève (C), « Pour une éducation sensorielle à travers les activités physiques : analyse des pratiques et pistes professionnelles », eJRIEPS, 2020, p. 114-139. L'enseignement des techniques corporelles dans les pratiques de bien-être et d'entretien de soi, met également en exergue l'écoute de soi. Il s'agit, lors de l'apprentissage de ces techniques, de centrer l'attention des pratiquants sur leurs ressentis afin qu'ils apprennent à les interpréter et à réguler leur effort sur la base de ces interprétations. Les pratiquants apprennent à focaliser leur attention sur les sensations qui accompagnent la réalisation des gestes, afin de faire un « bon usage de soi » en respectant les possibilités de son corps.

Hauw, Durand & Poizat, 2015

« Faciliter l'acquisition de nouvelles manières d'agir avec son corps, à rendre plus efficace des techniques corporelles, à les généraliser à diverses situations, à freiner l'accès de nouvelles techniques potentiellement dangereuses, ou encore à contraindre au désapprentissage pour laisser la place à de nouvelles techniques »

Testevuide, Ulbaldi, Coston, 2010

« En dissociant le savoir (la réponse) du problème posé (la question), la tentative est forte de transformer ce savoir en proposition, en objet. »

Boda et Récopé, Dossier EPS 76, 2008

Les mobiles d'action sont premiers : proposer l'apprentissage d'un savoir-faire à un élève ne cherchant pas à produire l'effet correspondant, c'est comme lui donner la solution à un problème qui ne le concerne pas.

Durand, Hauw, Poizat, 2015 Ce sont des actes (...) qui ont une dimension corporelle dont l'acteur peut faire l'expérience (sensations, émotions...) et étroitement liés à la situation dans laquelle il se déploie (ou à la façon d'être à la situation).

Quéré, 2006 Celui qui (...) acquiert un nouveau savoir où un nouveau savoir-faire, affine sa sensibilité ou skills, transforme aussi son environnement. L'acquisition d'une nouvelle sensibilité ou de nouvelles capacités suscite de nouvelles sortes d'interaction avec les choses.
»

